

tiaux dans la circonscription qu'il est si fier de représenter disparaîtra si le bill est adopté, que celui-ci sera une catastrophe pour cette industrie. Pourquoi cette affirmation quand tout député honnête et consciencieux sait qu'aucun éleveur de bestiaux ne sera assujéti aux dispositions du bill, sauf sur demande? Cette disposition n'est pas obligatoire. En vérité, aucun produit ne sera compris à moins qu'un nombre important de producteurs n'en fassent la demande. La disposition s'applique non seulement au Québec, à l'Ontario ou à l'Ouest du Canada, mais à tout le pays.

Je rappellerai aux députés que, pour la première fois depuis 1867, nous avons un bill qui sert à 100 p. 100 les intérêts du producteur.

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**M. Whicher:** Puis-je vous rappeler, monsieur l'Orateur, qu'avant que ce bill puisse prendre effet, qu'avant qu'aucun de ces conseils ou de ces offices ne soient créés, il faut s'assurer, et c'est dans le bill, que plus de 50 p. 100 des membres sont d'authentiques cultivateurs.

**Une voix:** Est-ce dans le bill?

**M. Whicher:** Oui, c'est dans le bill.

**M. McBride:** Lisez-le.

**M. Whicher:** Je ferai remarquer non sans satisfaction que cette disposition a été recommandée par l'opposition et qu'elle a été acceptée en tant que proposition raisonnable par le gouvernement. Nous admettons que le bill devrait être orienté vers l'agriculture, que des cultivateurs devraient en avoir la charge, et tout ce que nous demandons ce soir, c'est de faire un pas de plus et de l'adopter.

**Des voix:** Bravo!

**M. Whicher:** Monsieur l'Orateur, avec le plus grand respect pour mes amis conservateurs de l'Ouest du Canada. Je connais la position des Ontariens. Il se peut qu'ils ne tiennent pas à la proclamer. Quoi qu'il en soit, je sais que les producteurs agricoles, y compris les éleveurs de bovins, de porcs, les apiculteurs et les producteurs d'autres denrées agricoles de l'Ontario et du Québec ainsi que ceux des provinces de l'Est, sont en faveur du bill. Je sais aussi que seuls sont contre le bill—je respecte leur opinion, je vois un député qui me regarde et qui est contre le bill, et je respecte son opinion—certains députés de l'Ouest. Appelons un chat un chat. Ceux qui s'opposent au bill, ce sont les conservateurs de l'Ouest.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!

**M. McBride:** Ils ne veulent pas entendre la vérité.

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre, je vous prie.

**M. Whicher:** Monsieur l'Orateur...

**Des voix:** Oh, oh!

**M. McBride:** Ils ne veulent pas entendre la vérité.

[M. Whicher.]

• (9.10 p.m.)

**M. Whicher:** Monsieur l'Orateur, je n'ai pas vraiment besoin de votre aide, mais je vous en sais gré.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Whicher:** Si ces messieurs pensent me faire peur, ils font fausse route.

**L'hon. M. Hees:** Allons, Ross.

**M. Whicher:** Je veux vous dire, monsieur l'Orateur, que le député de Prince Edward-Hastings (M. Hees) est un bien chic type.

**Des voix:** Bravo!

**M. Whicher:** Mais voilà, il a perdu les dernières élections et ne le sait pas encore. S'il siège à gauche de M. l'Orateur, c'est que son parti a été défait.

**Des voix:** Bravo!

**M. Whicher:** Il y a longtemps, monsieur l'Orateur, un grand...

**L'hon. M. Hees:** Il semble avoir perdu un peu de son énergie.

**M. Whicher:** .. un grand citoyen du monde, parlant ..

**L'hon. M. Hees:** Faites-le parler des libéraux provinciaux de l'Ontario et du Québec.

**M. Whicher:** Le député de Prince Edward-Hastings n'a pas beaucoup de défauts, mais chaque fois qu'il ouvre la bouche, il exagère ceux qu'il a.

**Des voix:** Bravo!

**M. Whicher:** Le député sait peut-être très bien poser des questions au gouvernement, mais lorsqu'il s'agit de jouer au plus fin avec les députés du dernier rang, il perd à tout coup.

**L'hon. M. Hees:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Puis-je demander au député de nous dire comment les libéraux de l'Ontario et du Québec...

**Des voix:** Règlement!

**L'hon. M. Hees:** Allons, dites-le nous. Je veux tout simplement l'entendre.

**M. l'Orateur suppléant (M. Laniel):** A l'ordre, je vous prie. Il n'est pas difficile à la présidence de déclarer au député que la question de Règlement ne se pose pas.

**M. Whicher:** Je ne répondrai pas au député. Je pourrais lui répondre vaguement, mais je ne lui répondrai pas.

**L'hon. M. Hees:** Je m'en doutais bien.

**M. Whicher:** Je vous donnerai le genre de réponse que vous obtenez parfois. Je vous répondrai de deux façons. Il y a deux réponses à votre question et elles sont toutes les deux oui.

**L'hon. M. Hees:** Expliquez.

**M. l'Orateur suppléant (M. Laniel):** A l'ordre, s'il vous plaît. La présidence est d'avis que nous nous éloignons du